

adresser son mémoire au Souverain-Pontife au lieu de le jeter dans le public et de prendre les fidèles comme juges entre le pape et lui. De plus, les fautes et défauts qu'il découvre dans l'organisme humain de la tradition, dans les rouages administratifs de l'Église, n'étaient connus que de quelques personnes qui, dans la mesure de leurs forces, essayaient d'y porter remède. Mettre ainsi à nu les défauts de notre mère la sainte Église est une faute : celle de Cham, et on se rappelle la malédiction de Noé. De plus cette brochure qui n'a pas tout dit, suscitera, précisément à cause de son succès, d'autres publications similaires qui diront davantage, porteront plus loin leurs investigations et y mettront plus d'acrimonie, d'âpreté, d'injustice. Et alors qu'arrivera-t-il ? C'est que le Souverain-Pontife ne pouvant se laisser imposer par ces publications une ligne de conduite, se trouverait dans l'impossibilité de mettre à exécution les intentions que lui prête bénévolement l'auteur anonyme.

C'est pourquoi j'estime la brochure une mauvaise action, une publication imprudente, et un acte peu respectueux vis-à-vis le pape Pie X.

DON ALESSANDRO.

LA SPONTANEITE DU SENS PRATIQUE

POUR être un grand mot, un peu bien effarouchant, celui que je viens d'écrire est pourtant de ceux que tout le monde devrait comprendre. Car la chose que ce mot signifie est une denrée fort utile à tous, que malheureusement on ne trouve pas toujours dans le commerce de la vie.

Disons, pour être clair, qu'il s'agit du *bon sens*, du *bon jugement pratique*, lequel, pour la gouverne des individus — comme aussi pour celle de la société — devrait jaillir spontanément dans l'esprit de tout homme qui est en face d'une action à faire et d'une décision à prendre.

« Quand un principe théorique est établi, sa mise en pratique est « une œuvre qui peut être plus ou moins difficile et réussie suivant